

## DISCOURS DE MONSIEUR L'ÉVÊQUE

prononcé le jour de son intronisation

EXCELLENCE,  
MESSIEURS LES REPRÉSENTANTS DES CORPS CONSTITUÉS,  
MESSEIGNEURS,  
MES FRÈRES,

Depuis le jour de mon sacre à Notre-Dame de Paris, j'attendais avec impatience le moment où je me trouverais au milieu de vous, où j'entrerais dans la Cathédrale Saint-Maurice d'Angers pour y recevoir le témoignage du respect et de l'affection que tous, prêtres et fidèles, vous portez d'un cœur unanime à l'évêque que le Souverain Pontife vous a donné. Aujourd'hui la chaleur de votre accueil dépasse ce que je pouvais imaginer ; elle me remplit d'émotion, de joie et de confiance. La splendeur de la réception qu'une foule immense vient de me faire au long des routes du diocèse et à travers les rues pavoisées de la ville d'Angers, les attentions dont les autorités civiles ont entouré avec tant de délicate déférence cette manifestation de sympathie, tout cela fait éclater, venant du plus profond de l'âme de l'Anjou, la conception très haute que vous vous faites de l'évêque et de son rôle à la tête de l'Eglise.

Guidés par votre sens chrétien, vous avez senti juste. L'évêque en effet est celui qui a reçu la plénitude de l'Esprit Saint pour être constitué à la fois chef et père de son peuple. Rien de plus conforme à la tradition catholique que de reconnaître cette autorité et cette paternité. Devant Dieu et son Christ, je deviens le père et le responsable de vos âmes — et de ce fait chacune d'elles a des droits sur moi. Dignité sans égale, mais aussi charge accablante, auxquelles si grandes que soient ma faiblesse personnelle et la crainte qui me saisit devant une telle perspective, je ne puis rien retrancher. Et quant à vous, mes frères, les honneurs insignes, dont vous entourez l'évêque nouveau dont la personne est encore inconnue de vous, ne sont-ils pas la preuve de votre esprit de foi, de votre docilité à accepter l'autorité de l'Eglise notre Mère ?

### I

Cependant vous avez le droit de demander au chef et au père que la Providence vous envoie quelles seront les grandes lignes suivant lesquelles s'orientera son action pastorale parmi vous. A cette légitime question je répondrai par ces deux paroles de l'apôtre Saint Jean dans l'une de ses épîtres que j'ai choisies pour devise : *in veritate et caritate*, dans la vérité et dans l'amour. (II Jo. 1, 3.)

Dans la vérité d'abord. J'entends par là qu'à un moment de l'histoire où l'intelligence de l'homme se complait dans l'incertitude et semble ne trouver d'autre refuge à son angoisse que dans la confusion des idées, mon premier devoir de pasteur des âmes doit être de vous